

Alpes du sud

GAP

Ils ont manifesté contre les “crèches surchargées”

Baptiste LABARRE



Une quarantaine de manifestants se sont mobilisés devant la préfecture à Gap. Photo Le DL /Gérald LUCAS

Mardi matin, les professionnels de la petite enfance se sont réunis pour manifester contre une réforme qui modifie les conditions d'accueil et pousse les structures à accueillir plus d'enfants avec toujours autant de personnel.

« On n'est pas des pieuvres. » Un (vrai) enfant dans la poussette et deux (faux) bébés sur les bras, Céline Rostan, auxiliaire de puériculture, illustre ce qu'elle est venue dénoncer : la potentielle suroccupation des crèches.

Mardi 30 mars, en écho à la mobilisation nationale, les professionnels de la petite enfance se sont rassemblés pour militer contre une réforme de leur profession. À l'appel de la CGT, une quarantaine de personnes se sont réunies devant la préfecture de Gap à 10 h 30.

Céline Rostan travaille à La Poutinéla à Gap, la crèche accueille 44 enfants en moyenne, jusqu'à 58 les grosses journées. « Au total, on est huit. Normalement, il doit y avoir une personne pour cinq enfants qui ne marchent pas, c'est déjà peu, avec la réforme ce serait une pour six. Ce ratio sera intenable. »

« À la fin, c'est les enfants qui trinqueront, se désole Béatrice, auxiliaire petite enfance à la

crèche Les Pins de Gap. Les gens ne se rendent pas compte, ils pensent qu'on ne fait que jouer, mais en réalité l'encadrement va bien plus loin. »

Céline Rostan complète : « Ce ne sont pas les jouets qui font grandir les enfants, mais la présence d'adultes. » Outre le ratio d'encadrant, la superficie minimale par enfant est aussi un sujet d'inquiétude : « La taille des structures ne nous permet pas d'accueillir plus d'enfants, explique Amandine de la crèche Les Pins. On est déjà à 100 % d'occupation, la réforme propose de passer à 115 %... Il faut ouvrir plus de crèches. »

En signe de protestation, La Pountinéla a réduit son accueil mardi. Les parents comprennent cette grève, certains sont même venus manifester. C'est le cas de Sophie, 31 ans, accompagnée d'Elie, 8 mois : « J'ai pris ma journée pour garder le petit, donc je suis venue les soutenir. » Avec deux enfants à La Pountinéla, la maman sait à quel point le travail de ces professionnels est précieux. « Charly s'éclate à la crèche, je suis venue parce que j'ai envie que ça continue comme ça », confie pour sa part Corinne, 39 ans.

Il y a deux ans, les professionnels de la petite enfance avaient déjà manifesté pour maintenir une certaine proportion de personnel diplômé d'État dans les crèches. Avec succès.





Une quarantaine de manifestants se sont mobilisés devant la préfecture à Gap. Photo Le DL /Gérald LUCAS





